

Dossier de réponse au PV de synthèse du commissaire-enquêteur

Maître d'Ouvrage

CEPE Plaine de Thou

330 Rue du Mourelet - Z.I. de Courtine - 84000 AVIGNON

MEMOIRE EN REPONSE AU PROCÈS-VERBAL DE SYNTHÈSE DES OBSERVATIONS/CONTRIBUTIONS ET DES QUESTIONNEMENTS PAR LE COMMISSAIRE- ENQUÊTEUR

DEMANDE D'AUTORISATION ENVIRONNEMENTALE N°23941833

**CENTRALE EOLIENNE DE PRODUCTION D'ELECTRICITE
« CEPE PLAINE DE THOU »**

COMMUNE DE ROUILLE (86)

PREAMBULE

Le dossier de demande d'Autorisation Environnementale n°23941833 a été déposé auprès de la Préfecture de la Vienne en date du 6 février 2025 par la société **CEPE Plaine de Thou**, pour l'installation d'une centrale éolienne de production d'électricité au lieu-dit « Plaine de Thou ».

Dans le cadre de l'instruction de cette demande d'Autorisation environnementale et à l'issue de la fin d'enquête publique, le commissaire-enquêteur a remis un procès-verbal de synthèse sur son déroulement et avec des questionnements complémentaires.

En réponse à cet avis, la société CEPE Plaine de Thou apporte des éléments d'information complémentaires à la compréhension de son dossier de demande d'autorisation.

Pertinence de l'emplacement de E2

Cette partie a pour vocation d'exposer le cheminement qui a mené à l'implantation actuelle de l'éolienne E2, en mettant en lumière les critères retenus et les effets associés. La localisation de cette éolienne ayant donné lieu à plusieurs contributions, il est apparu nécessaire d'apporter des éléments de réponse clairs et complets.

Rappel de la méthodologie d'analyse des impacts

Dans le cadre du développement du projet éolien de la Plaine de Thou, le porteur de projet a confié à un bureau d'études indépendant, reconnu pour son expertise dans le domaine de l'éolien, la réalisation d'un état initial complet de l'aire d'étude rapprochée. Cette analyse a constitué la base d'une évaluation rigoureuse des impacts potentiels du projet et a permis de définir les mesures d'Évitement, de Réduction et, le cas échéant, de Compensation (la séquence « Éviter, Réduire, Compenser » ou « ERC »).

Conformément à la doctrine du Ministère de l'Écologie, chaque enjeu identifié a fait l'objet d'une attention particulière. Lorsque certaines sensibilités fortes ne pouvaient être totalement évitées, des mesures adaptées de réduction ont été mises en place afin de limiter les incidences et d'aboutir à un impact résiduel nul ou faible. Si, malgré ces démarches, des impacts résiduels notables/significatifs demeuraient sur certains éléments biologiques, des mesures de compensation appropriées étaient envisagées.

La méthodologie employée pour évaluer les impacts est détaillée en page 300 du Volume 2 – Étude d'impact. Ainsi, il est rappelé qu'un **impact est l'application d'un effet d'intensité donnée sur un enjeu local** : si l'intensité de l'effet est maximale, l'impact est maximal (de niveau égal à l'enjeu). Si l'intensité est moindre, le niveau d'impact est d'un niveau inférieur à l'enjeu, voire non significatif, selon une règle proportionnelle (voir tableau suivant).

L'intensité d'un effet est appréciée en fonction de deux critères principaux :

- la **sensibilité de l'enjeu** à cet effet
- la **portée de cet effet**, c'est-à-dire son étendue spatiale ou temporelle.

Tableau 1: Croisement d'un niveau d'enjeu et d'un effet pour déterminer un niveau d'impact (Volume 2 - Etude d'impact -

		EFFET					
		Pas d'effet	Insignifiant	Minime	Moyen	Important	Maximal
ENJEU	Faible	Pas d'impact	Faible	Faible	Faible	Faible	Faible
	Modéré	Pas d'impact	Faible	Modéré	Modéré	Modéré	Modéré
	Fort	Pas d'impact	Faible	Modéré	Fort	Fort	Fort
	Très fort	Pas d'impact	Faible	Modéré	Fort	Très fort	Très fort
	Exceptionnel	Pas d'impact	Faible	Modéré	Fort	Très fort	Exceptionnel

p.300)

Ainsi, le niveau d'impact déterminé à partir de ce tableau correspond à un impact « brut », c'est-à-dire théorique, avant toute mesure d'atténuation. Les **impacts résiduels**, correspondent, eux, aux impacts théoriques qu'aura le projet sur son environnement après l'application des mesures

de réduction. Ces dernières agissent en effet sur la **portée d'un effet**, en réduisant son étendue temporelle par exemple.

Finalement, l'évitement local d'un enjeu peut permettre d'obtenir un impact brut négligeable et donc ne nécessitera pas l'application de mesures supplémentaires pour atteindre un impact résiduel satisfaisant. Dans le cas où l'évitement n'est pas suffisant, l'application de mesures proportionnées à l'enjeu identifié peut aussi permettre d'atteindre un niveau d'impact résiduel non significatif.

Analyse des variantes

La présentation des quatre variantes d'implantations, soigneusement étudiées, se trouve de la page 274 à la page 297 du Volume 2 – Etude d'impact. Les différentes variantes y sont analysées au regard des enjeux identifiés lors de l'état initial :

- Les enjeux relatifs au milieu naturel
- Les enjeux techniques
- Les enjeux relatifs au milieu physique
- Les enjeux paysagers et patrimoniaux

La page 294 du Volume 2 – Etude d'impact met finalement en valeur les atouts du projets retenus : *« Il ressort de l'analyse des variantes que la D est celle de moindre impact sur l'environnement et la santé humaine : elle correspond donc à l'implantation retenue pour le projet. Cette proposition, composée de 5 éoliennes, représente le parti d'aménagement le plus pertinent au regard de la démarche Eviter Réduire Compenser et de l'ensemble des contraintes (techniques, acoustiques, paysagères, environnementales, économiques, etc.).*

Du point de vue écologique, le travail de conception (réduction du nombre d'éoliennes, éloignement des lisières et des arbres gîtes, éloignement des territoires de certains oiseaux patrimoniaux, etc.) permet notamment de répondre aux principaux enjeux identifiés sur le site : activité des chiroptères au niveau des lisières, présence d'un cortège avifaunistique de plaine agricole, proximité avec le Bois des Cartes.

S'agissant du milieu humain, le projet retenu répond aux enjeux d'acceptabilité locale soulevés dans le cadre de la concertation, en particulier grâce à la réduction du nombre d'éoliennes permettant d'éviter une implantation trop étendue et trop proche des habitations. Ainsi toutes les éoliennes sont situées à plus de 620 mètres de la première habitation. Les études techniques ont enfin permis de concevoir une implantation limitant les impacts acoustiques sur les zones d'habitation les plus proches.

Du point de vue paysager, le projet retenu offre une lecture paysagère claire grâce à une implantation en arc et le maintien d'une distance sensiblement régulière entre les éoliennes. Cette implantation diminue fortement les risques de superpositions depuis de nombreux points de vue du territoire et limite les effets de prégnance sur les hameaux les plus proches.

Enfin, la conception technique du projet permet d'envisager pour le parc une production électrique annuelle de 55 GWh, ce qui représente la consommation électrique de près d'un tiers de la population de la Communauté Urbaine du Grand Poitiers, et s'inscrit dans l'objectif du SDE visant à augmenter de 260 % la production d'énergie renouvelable locale à l'horizon 2030. ».

La démarche d'éloignement aux lisières arborées a quant à elle été détaillée dans la réponse du porteur de projet à l'avis émis par la MRAe, de la page 6 à la page 12.

Enjeux et impact liés à la position de E2

Les enjeux liés à la position de l'éolienne E2 ont été pleinement intégrés dans le choix de son implantation finale. Grâce à l'application des mesures d'évitement et de réduction, le dossier montre que les impacts du projet, et en particulier ceux liés à E2, sur l'environnement sont maîtrisés.

Concernant les enjeux techniques :

La position de E2 respecte bien les distances réglementaires aux différentes infrastructures présentes sur la ZIP ;

- La distance de 500m aux habitations : E2 est à 888m de la première habitation
- La distance de 200m à une autoroute (hauteur de l'éolienne + 20m), E2 est à 310m
- La distance de 183m à la ligne RTE (hauteur de l'éolienne + 3m) : E2 est à 186m

Ces éléments confirment que l'implantation de E2 est compatible avec les enjeux techniques locaux.

Sur les enjeux acoustiques :

Les exigences de la réglementation acoustique sont rappelées à la page 4 du Volume 4 – Annexe études impact – Résumé de l'étude acoustique. L'éolienne E2 se situe à 888 m de l'Aire Rouillé Sud, soit bien au-delà de la distance réglementaire minimale de 500 m. La position de E2 est donc pleinement conforme aux prescriptions acoustiques.

Sur le milieu physique :

E2 se situe dans le périmètre de protection éloignée de la prise d'eau « La Corbelière », ce qui avait fait l'objet d'une observation de l'ARS. Dans la réponse du porteur de projet (consultable en ligne), les conclusions du Volume 2 – Étude d'impact ainsi que l'avis favorable de la Commission Locale de l'Eau (CLE) du SAGE Clain ont été rappelés :

- Le Volume 2 – Etude d'impact conclut à un impact résiduel faible sur les risques de pollution de la ressource en eau lors de la phase travaux, grâce à la mise en œuvre de la mesure MR 11 (« Réduction du risque de pollution accidentelle »), décrite page 432 ;
- La CLE du SAGE Clain a émis un avis favorable au projet. Cet avis est consultable sur le site internet de la consultation dématérialisée : à la page 3 dudit avis, il est bien fait mention au fait que le projet se trouve dans le périmètre de protection éloignée de la prise d'eau de « La Corbelière ». Cet aspect a donc bien été analysé par la CLE dans sa prise de position ;

Ainsi, les impacts sur le milieu physique ne remettent pas en cause l'implantation de E2. Pour renforcer les conclusions et répondre à la recommandation de l'ARS, un hydrogéologue agréé sera mandaté pour compléter l'analyse (Annexe 1).

Sur le milieu naturel :

Les impacts des différentes variantes sur le milieu naturel sont analysés de la page 168 à 173 du Volume 4 – Volet Naturel de l'Etude d'Impact (VNEI). Il en résulte que la variante retenue est celle qui, tous taxons confondus, entraîne le moins d'impact « *Après avoir compilé les différentes expertises, le porteur de projet a souhaité retenir la variante d'implantation D. Celle-ci correspond à la variante de moindre impact* » (Volume 4 – Volet Naturel de l'Etude d'Impact – p.173). Le

porteur de projet a, par ailleurs, justifié la distance entre E2 et les différents éléments arborés dans sa réponse à l'avis émis par la MRAe.

Une fois la configuration du projet figée, l'analyse des impacts sur les différents taxons peut avoir lieu. Les impacts bruts du projet en phase d'exploitation sur les chiroptères sont alors étudiés page 355 du Volume 2 – Etude d'impact. Cette partie prend notamment en compte la **distance des pales des éoliennes aux éléments arborés** présents afin d'évaluer un niveau d'enjeux théoriques sur la base de la publication EUROBATS¹. Afin d'obtenir des niveaux d'impact brut sur le risque de mortalité par collision / barotraumatisme, la sensibilité de chaque espèce relevée lors de l'état initial (réparties en deux guildes : espèces de vol bas et de haut vol) est évaluée au regard de leur écologie (cf : Annexe 2) et de la configuration du projet (position et gabarit des éoliennes). Les mesures « MR 7 : Limitation de l'attractivité du parc éolien pour la faune volante » et « MR 9 : Régulation globale de l'activité des éoliennes (bridage) » permettent enfin de passer des niveaux d'impact bruts, évalués de négligeable à fort en fonction des espèces, à des niveaux d'impacts résiduels (après mesure d'évitement et de réduction) non significatifs pour toutes les espèces (Volume 2 – Etude d'impact – p.447 à 450). En effet, la mesure MR 9 consiste en la régulation des éoliennes lors des conditions les plus favorables à l'activité des chauves-souris (en particulier celles évoluant dans les altitudes concernées par le passage des pales) permettant ainsi une réduction importante du risque de collision. Cet arrêt multicritère, en fonction des conditions de vent, de température pourra être plus finement corrélé à l'activité mesurée en hauteur par la mesure « MS 3 : Suivi de l'activité des chiroptères en nacelle ».

Pour l'ensemble de la flore et de la petite faune inventoriée sur site, les impacts résiduels sont également **non significatifs** (Volume 2 – Etude d'impact – p.440). Seule la Couleuvre d'Esculape fait l'objet d'un niveau d'impact résiduel modéré, compensé par la densification des haies prévue par la mesure MC 1. S'agissant spécifiquement de E2, l'éolienne (ainsi que sa plateforme, son accès et sa zone sur survol) est située dans un secteur dont l'enjeu est « faible » s'agissant de la petite faune (p. 320 de l'étude d'impact) comme de la flore et des habitats naturels (p. 318 de l'étude d'impact).

Les enjeux liés à l'avifaune ont été pris en compte dans le choix de l'implantation du projet. L'analyse des impacts résiduels montre que, quelle que soit la parcelle retenue, le niveau d'impact reste similaire sur l'ensemble de la zone d'implantation. Ainsi, l'implantation finale a été définie en intégrant ces considérations.

En conclusion, les enjeux liés au milieu naturel ont été pleinement intégrés dans le choix d'implantation. L'étude d'impact conclut à l'**absence d'impact résiduel significatif** sur le risque de collision pour toutes les espèces de chauves-souris. Il paraît aussi intéressant de noter que l'activité chiroptérologique au niveau de E2 sera évaluée via la mesure « MS 3 : Suivi de l'activité des chiroptères en nacelle ». Les éventuelles corrections apportées à la mesure de bridage en faveur des chiroptères se fera donc par rapport à l'éolienne présentant le plus fort enjeu.

Conclusion

Pour l'ensemble de ces raisons, le positionnement de l'éolienne E2 a été défini en intégrant l'ensemble des enjeux identifiés et après application de la séquence ERC. Cette implantation correspond à celle de moindre impact, et des mesures adaptées sont mises en œuvre pour éviter, réduire et/ou compenser les effets potentiels liés à l'éolienne E2.

Sur le non-besoin d'une DDEP

¹ Lignes directrices pour la prise en compte des chauves-souris dans les projets éoliens. Actualisations 2014. EUROBATS Publication Series N°6

Plusieurs contributions s'interrogent sur le besoin du dépôt d'une demande de dérogation à l'interdiction de destruction d'espèces protégées dans le cadre du projet de Plaine de Thou. Ainsi, le porteur de projet avait émis une réponse à l'avis MRAe dont l'une des remarques portait sur la nécessité d'un tel dépôt.

Le porteur de projet rappelle que les mesures de suivi environnemental ont été dimensionnées avec une pression de passages supérieure à ce qui est préconisé par le protocole de suivi environnemental reconnu par le Ministre chargé des Installations Classées, à savoir le « **Protocole de suivi environnemental des parcs éoliens terrestres – révision 2018** ».

En fonction des résultats de ces suivis lors de l'exploitation, pour rappel transmis à l'inspection des Installations Classées, mais aussi en fonction des échanges avec les services de l'Etat en amont de l'autorisation, des mesures correctrices pourront alors être mises en place.

ANNEXE 1 – Mail réponse de l'ARS

From: SERRE, Dorian (ARS-NA/DD86) <dorian.serre@ars.sante.fr>
Sent on: Wednesday, August 13, 2025 3:39:16 PM
To: Morine Larrieu <morine.larrieu@qenergy.eu>
CC: ARS-DD79-SANTE-ENVIRONNEMENT <ARS-DD79-SANTE-ENVIRONNEMENT@ars.sante.fr>; ARS-DD86-SANTE-ENVIRONNEMENT <ARS-DD86-SANTE-ENVIRONNEMENT@ars.sante.fr>
Subject: TR: Projet éolien Plaine de Thou - réponse à l'avis de l'ARS
Attachments: 2025-08-04 (Courrier de réponse à l'ARS.pdf (152.92 KB), PTH - Réponse Avis ARS.pdf (492.89 KB), 20250612_Avis_ARS.pdf (386.56 KB)

Vous n'obtenez pas souvent d'e-mail à partir de dorian.serre@ars.sante.fr. [Pourquoi c'est important](#)

Caution: This is an external email. Be careful when clicking links or attachments. If in doubt, contact your IT Helpdesk.

Bonjour,

Je vous confirme que nous avons sollicité notre coordonnateur qui désignera un hydrogéologue agréé fin de donner un avis sur votre projet.

L'hydrogéologue, une fois nommé prendra contact avec vous directement.

Très bonne journée,
Bien cordialement,

Dorian SERRE
Ingénieur d'Etudes Sanitaires
Direction Santé Environnement et politique Une Seule Santé (DSEUSS)
Direction Déléguée Nord - Unité de la Vienne

4 rue Micheline Ostermeyer BP 20570 86021 POITIERS CEDEX
Tél : 05 49 42 31 87 / 06 62 55 50 87
Courriel : dorian.serre@ars.sante.fr / Courriel service : ars-dd86-sante-environnement@ars.sante.fr

www.nouvelle-aquitaine.ars.sante.fr



Conformément au RGPD et à la loi Informatique et Liberté 78-17 du 6 janvier 1978, vous pouvez demander à faire respecter vos droits en matière de protection des données. Pour en savoir plus, consultez notre [site internet](#) ou nous contacter par courriel : ars-na-dlod@ars.sante.fr

ANNEXE 2 – Ecologie des chauves-souris

Les chauves-souris utilisent l'écholocalisation, c'est dire qu'elles utilisent des ultrasons pour s'orienter et utiliser leurs proies. On peut séparer les différentes espèces de chauves-souris en fonction du fonctionnement de cette écholocalisation, on parle alors de trois guildes (groupe d'espèce partageant une même niche écologique) de chauves-souris :

- **Les short-range echolocators** (SRE, écholocalisation à courte portée) émettent des sons plus courts, de faible intensité, avec des fréquences souvent élevées et très modulées, qui ne permettent pas de recueillir des informations, via les échos, au-delà de quelques mètres, mais qui seront très informatives (détection d'insectes posés...). Ces espèces ont tendance à voler en milieux fermés (sous-bois), à de faibles altitudes, proche des éléments structurants du paysage et sont ainsi plus sensibles à la connectivité des habitats.
- **Les long-range echolocators** (LRE, écholocalisation à longue portée) inclut des espèces capables d'émettre des cris beaucoup plus longs, très puissants à basse fréquences, qui procurent alors aux individus une capacité de perception de l'environnement à longue distance mais moins fine. La traversée des milieux ouverts par ces espèces qui volent à haute altitude n'est alors pas un obstacle.
- Toutes les espèces situées entre les deux groupes sont regroupées sous le terme de **mid-range echolocators** (MRE, écholocalisation à moyenne portée) Ce sont des espèces qui exploitent notamment les lisières et sont souvent relativement généraliste (on peut les retrouver dans une grande variété de milieux, et donc à des altitudes variables).

Cet élément de leur écologie joue un rôle majeur dans la manière dont ces différentes espèces utilisent l'espace aérien, et, est donc directement corrélé à la sensibilité qu'elles ont vis-à-vis des risques de collision avec des pales d'éoliennes :

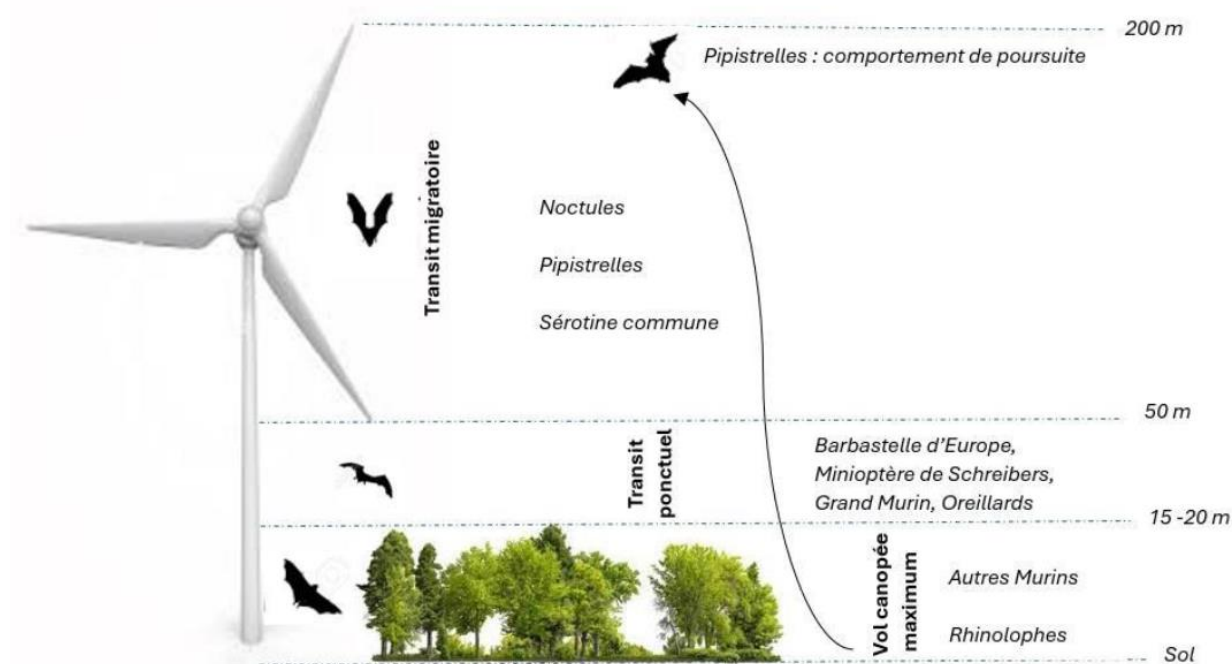


Figure 1: Illustration des comportements de vol des chiroptères, ARTIFEX, 2024 (Volume 2 - Etude d'impact - p.356)

